

DES PRATIQUES INSPIRANTES À DÉCOUVRIR POUR TOUS LES MILIEUX ÉDUCATIFS

Action concertée en sécurisation culturelle — Études de pratiques en sécurisation culturelle développées sur la Côte-Nord pour soutenir la persévérance scolaire et la réussite éducative de personnes apprenantes innues.



Christine Couture,
UQAC

CONTEXTE

Dans un engagement collectif pour soutenir la persévérance et la réussite scolaires des Premiers Peuples, une action concertée (Couture et al. 2024) a été menée et a permis de documenter des pratiques de sécurisation culturelle inspirées par l'expérience des personnes travaillant au quotidien avec des jeunes et des adultes des communautés innues de la Côte-Nord. Une proposition de modèle a émergé de l'analyse de ces exemples de pratiques, ainsi que des outils de transfert et des pistes d'action. Cet article donne un aperçu de ces réalisations et des résultats de la recherche qui a été menée à ce sujet en se basant sur la culture et l'expérience de personnes œuvrant dans les services d'éducation de la petite enfance jusqu'à l'université, en contextes innu et provincial. Il est possible d'écouter les témoignages des personnes participantes sur le site Web suivant : <https://securisationculturelle.ca/>. Les rapports de recherche et les outils de transfert sont également disponibles sur ce site.



Julie Rock, UQTR

RÉALISATION

La recherche a été menée avec le soutien de La Boîte Rouge VIF, de l'Institut Tshakapesh et du Centre des Premières Nations Nikanite de l'UQAC, dans un esprit de reconnaissance et de valorisation des savoirs d'expérience et des savoirs culturels. Au total, 81 personnes participantes provenant de la Côte-Nord, dont 41 personnes innues, ont été rencontrées de mars 2021 à juin 2022. Ces rencontres (50 en tout), faites de partages et de discussions, ont permis de mettre en lumière des exemples de pratiques susceptibles de favoriser la persévérance et la réussite des jeunes et des adultes des Premiers Peuples. Les réunions avaient comme objectif d'identifier les bons coups et les défis à relever, de reconnaître et de mettre en valeur ce qui se fait dans les milieux éducatifs de la Côte-Nord, et de valider les pratiques les plus pertinentes culturellement. Pour ce faire, la présence de la cochercheuse innue, Julie Rock Katshishkutamatshesht, qui complète à l'UQTR sa thèse de doctorat sur des pratiques de sécurisation culturelle en formation professionnelle, était indispensable.



**Emmanuelle
Arousseau,** UQAC

PROPOSITION D'UN MODÈLE

Au cours du projet, 44 exemples de pratiques ont été répertoriés et regroupés en 12 champs d'intervention (catégories). Ces champs d'intervention, repris dans le modèle qui émerge de ce travail collaboratif, permettent de saisir l'importance du travail collectif pour soutenir la persévérance et la réussite des Premiers Peuples. Inspiré par Bronfenbrenner (1996; repris par Loiselle, 2011; Manningham et al., 2011), le modèle montre l'importance de mettre en relation la classe, l'école, la communauté, et la famille, pour travailler au bien-être et à la réussite des jeunes et des adultes des Premiers Peuples. Ces personnes autochtones doivent évoluer dans un milieu de vie sécurisant et stimulant, leur permettant d'affirmer avec fierté leur identité. Les champs d'intervention évoqués dans les discussions sont multiples et interreliés : l'accompagnement de l'enfant, de l'élève et de la famille, le travail communautaire, la transmission culturelle, les activités de rencontre et de partage culturel entre allochtones et autochtones, les services professionnels, les ressources pédagogiques, l'éducation et l'enseignement, le milieu communautaire, la formation du personnel, la gestion, les collaborations interprofessionnelles et interculturelles, ainsi que les programmes. Toutes ces dimensions doivent être prises en compte dans une approche de sécurisation culturelle visant à soutenir la persévérance et la réussite. Le défi est de les coordonner, dans un travail collectif et un projet de société, et ce, afin d'assurer la pérennité des changements mis en place et des retombées pour les personnes apprenantes.



Jean-François Vachon,
BRV - Chaire UNESCO
en transmission culturelle
chez les Premiers Peuples
comme dynamique
de mieux-être et
d'empowerment, UQAC

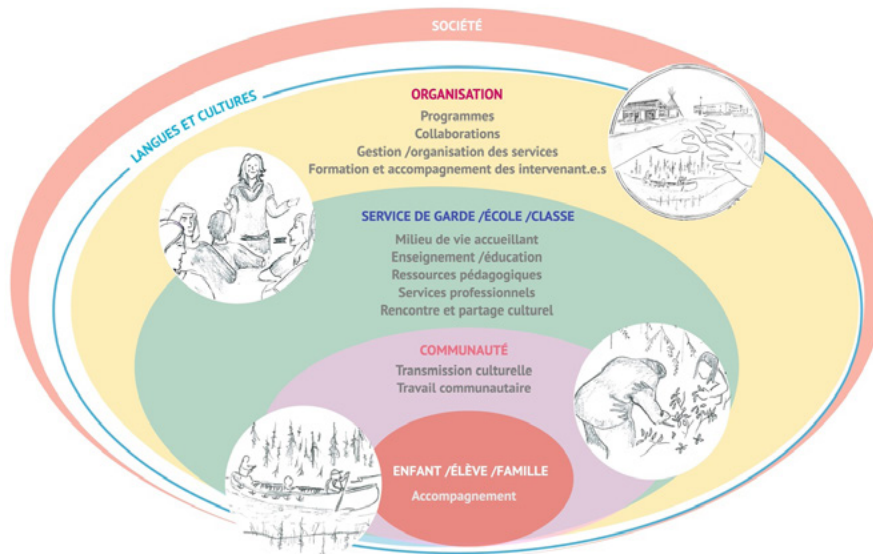
Figure 1 : Modèle de sécurisation culturelle pour soutenir la persévérance et la réussite des personnes apprenantes issues des Premiers Peuples

Les exemples de pratiques, partagées par les personnes participantes et répertoriées dans chacun des champs d'intervention, sont décrits avec plus de précision dans le rapport de recherche publié sous l'adresse Web suivante : <https://bit.ly/Rapport-ACPSC>.

Des capsules vidéo ont été réalisées avec le consentement des personnes participantes qui y figurent. Il est possible de les visionner à cette adresse Web :

<https://securisationculturelle.ca/pratique/>.

Des principes d'intervention ont été dégagés de ces vidéos et peuvent être consultés sous cet hyperlien : <https://securisationculturelle.ca/principes-d-intervention/>.



L'écoute, l'entraide, l'accueil (e minu-utinitunanut), le respect (ishpetenitamun) et la bienveillance (minuteiun) font partie de ces principes.

À cela s'ajoute un rapport de recherche postdoctorale sur la mobilisation des perspectives autochtones dans les programmes scolaires, réalisé par Emmanuelle Arousseau, et des outils de transfert qui sont autant de sources d'inspiration pour les milieux de pratique et de recherche.

Rappelons que la réussite est d'abord un accomplissement personnel et social. Elle ne correspond pas nécessairement aux critères de persévérance et de réussite au sens scolaire ou professionnel (Blanchet-Cohen et al., 2021; Mansour, Maltais et Cook, 2019 et 2021; CSÉ, 2017; OCDE, 2018). À ce propos, des personnes participantes ont utilisé ces termes pour évoquer des critères de réussite : langue, culture, fierté, intérêt, curiosité, rire, sourire, entraide, intégration sociale, avoir un but dans la vie, etc. Pour elles, chaque réussite compte et le diplôme est loin d'être le seul critère de réussite. Il est même question de « réussite identitaire ». Un accompagnement respectueux et bienveillant de la part de personnes agentes de liaison, intervenantes, aides pédagogiques, conseillères, consultantes, enseignantes et directrices, sensibles aux réalités des jeunes et des adultes des Premiers Peuples, ressort comme élément central pour soutenir la persévérance scolaire et la réussite éducative.

La collaboration entre les personnes intervenantes est essentielle pour accompagner les personnes apprenantes et leur famille vers un accomplissement porteur de réussite. Les principaux défis à relever sont étroitement liés à la langue d'enseignement, à l'évaluation, au matériel scolaire, aux programmes et aux liens à établir entre allochtones et autochtones, ce qui appelle à un engagement collectif. Notre travail se poursuit d'ailleurs dans un projet inédit de mobilisation des perspectives autochtones dans la formation (MEES, 2024-2025) sous l'éclairage des pistes d'action à retenir.

PISTES D'ACTION

Les résultats de la recherche nous portent à retenir les pistes d'action suivantes :

1. Créer et maintenir un lien de confiance par un accompagnement respectueux et bienveillant des jeunes, des adultes et des familles;
2. Engager tout le personnel scolaire dans un processus de sécurisation culturelle;
3. Valoriser les ancrages culturels dans l'enseignement;
4. Considérer le contexte plurilingue des personnes apprenantes;
5. Ajuster les outils et les critères d'évaluation;
6. Revoir les programmes de plusieurs disciplines scolaires pour y intégrer des savoirs, des réalités et des perspectives autochtones;
7. Développer des ressources et du matériel culturellement signifiant pour les personnes apprenantes;
8. Reconnaître pleinement la compétence 15 et l'intégrer de façon explicite au référentiel de compétences professionnelles à l'enseignement;
9. Mobiliser les savoirs, les réalités et les perspectives autochtones dans la formation de l'ensemble du personnel enseignant et scolaire;
10. Soutenir les collaborations ainsi que les maillages interculturels et interprofessionnels;
11. Favoriser la rencontre interculturelle.

CONCLUSION

NUITSHIMAKAN, soyons des co-marcheurs et des co-marcheuses, apprenons à naviguer ensemble, en toute égalité, pour relever le grand défi collectif de la sécurisation culturelle. C'est le message que nous souhaitons transmettre en guise de conclusion de ce projet d'action concertée, message qui nous a été transmis par Lucien St-Onge de Uashat mak Mani-utenam, du cercle des sages de la Chaire UNESCO en transmission culturelle comme dynamique de mieux-être et d'empowerment de l'UQAC.

Nous souhaitons exprimer une pensée toute spéciale à notre regrettée Elisabeth Kaine, qui nous a accompagnés dans ce projet. Nous tenons aussi à remercier tout particulièrement Jean St-Onge, du cercle des sages de la Chaire UNESCO, pour son aide précieuse, et Marco Bacon, qui a soutenu notre initiative.

Merci également à tous les organismes partenaires de la recherche : le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), la Société du Plan Nord (SPN), le Secrétariat aux affaires autochtones (SAA) et le Fonds de recherche du Québec — Société et culture (FROSC).

Et à toutes les personnes participantes qui ont généreusement accepté de partager leurs savoirs culturels et d'expérience, tshinashkumitinau!

RÉFÉRENCES

- Blanchet-Cohen, N., Robert-Careau, F. et Pinsonneault, A. (2021). « Repenser le soutien des transitions scolaires pour les jeunes autochtones en milieu urbain ». *Éducation et Francophonie*, 49(1), p. 112-132. <https://doi.org/10.7202/1077004ar>
- Conseil supérieur de l'éducation du Québec. (2017). *Pour une école riche de tous ses élèves: s'adapter à la diversité des élèves, de la maternelle à la 5^e année du secondaire*. Québec, Le Conseil, 155 p.
- Couture, C., Kaine, E., Rock, J., Pinette, S., Aurousseau, E., Blanchet-Garneau, A., Baron, M-P., Cook, M., Dion, J., Duquette, C., Jacob, E., Marchand, A., Pulido, L., Tremblay, M-L., et Vachon, J-F. (2024). *Étude de pratiques de sécurisation culturelle développées sur la Côte-Nord pour soutenir la persévérance scolaire et la réussite éducative d'apprenant.e.s innu.e.s. Rapport de recherche : Action concertée en sécurisation culturelle*. FROSC. Chaire UNESCO en transmission culturelle, UQAC. Étude de pratiques de sécurisation culturelle développées conjointement avec des acteurs et actrices de milieux éducatifs situés au nord du 49^e parallèle, pour soutenir la persévérance scolaire et la réussite éducative des élèves autochtones.
- Loiselle, M., Bourdaleix-Manin, A.-L., Potvin, M., et Joly, C. (2011). *Le retour des jeunes enfants dans la communauté algonquine de Kitcisakik : Une recherche-action visant l'engagement de la communauté envers la santé et le bien-être des enfants*. Val-d'Or (Québec): Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Repéré à l'adresse Web : https://depot.erudit.org/bitstream/003576dd/1/Loiselle_et_al_Rech_action_Kitcisakik_2011.pdf
- Manningham, S., Lanthier, M., Wawanoloath, M. A., Connelly, J.-A., et LARESCO. (2011). *Cadre de référence en vue de soutenir la persévérance scolaire des élèves autochtones à la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois*. Rouyn-Noranda, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 88 p. https://www.csob.qc.ca/intranet/files/files/pdf/Cadre_reference_autochtone.pdf
- Mansour, A., D. Maltais et M. Cook. (2019). « Le décrochage scolaire chez les jeunes autochtones : une réalité différente dans la communauté d'Essipit ? ». *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 3, p. 87-89.
- OCDE. (2018). *La réussite scolaire des élèves autochtones : Pratiques prometteuses*. Paris, Éditions OCDE. <https://doi.org/10.1787/9789264291676-fr>